

## La longue marche solitaire de Stobetzky

Jean Mattern, doué pour évoquer les fragilités des êtres, signe un roman subtil sur la perte

Pour ses 50 ans, Robert Stobetzky s'est vu offrir un voyage en groupe à Jérusalem par son neveu. Le héros du nouveau roman de Jean Mattern, « Suite en do mineur », est plutôt un homme solitaire pour qui la situation relève du cadeau empoisonné.

Libraire en Champagne, à Bar-sur-Aube, Robert ne s'attendait pas à retrouver l'a-

mour de sa vie sur la Via Dolorosa. Madeleine réapparaît vingt-trois ans après la dernière fois où il l'a aperçue dans les rues de Sète. Ils avaient fait connaissance en juin 1969. À la Sorbonne, où le jeune et timide orphelin d'alors préparait une thèse sur la poésie de Louise Labé. Madeleine était vive et entreprenante. Elle l'avait cueilli et fait éclore. Avant

de l'abandonner dans son petit appartement parisien.

L'amoureux éconduit n'a jamais vraiment réussi à s'en remettre. Encore moins à l'oublier. Comme il n'a jamais oublié à quel point il fut un jour remué de manière indélébile par une suite de Bach pour violoncelle en do mineur...

L'auteur du « Bleu du lac » (Points) est particulièrement

doué pour évoquer les fragilités des êtres. La manière dont on essaye de trouver un équilibre après avoir chaviré.

**Alexandre Fillon**

« Suite en do mineur », de Jean Mattern, Sabine Wespieser éditeur, 161 p., 17 €.

**Jean Mattern, écrivain et éditeur.** SABINE WESPIESER ÉDITEUR

